



# MEMOIRES VIVANTES & LIENS SOCIAUX à Haute-Goulaine !



ET SI NOS  
PETITES  
HISTOIRES  
RACONTAIENT  
UNE GRANDE  
HISTOIRE ?

Nous sommes en mars et c'est déjà le deuxième bulletin d'information du projet " Mémoires vivantes et liens sociaux à Haute-Goulaine " !

Nous sommes très heureux des retours que nous avons eus de la part des habitants. Certains d'entre vous nous ont contacté afin de nous partager et transmettre une part de leur histoire. Mais finalement, **échanger et transmettre nos expériences et nos histoires de vie, ca sert à quoi ?**

- Comprendre l'évolution du monde de manière simple et sensible,
- Laisser une trace aux générations suivantes,
- Ecouter un territoire et valoriser la patrimoine immatériel de celui-ci,
- Créer du lien social entre l'écouter et l'écouter,
- Reconnaître la place de chacun dans notre commune
- Rapprocher les générations,
- Rompre et/ou agir contre les formes d'isolement social...

Alors, on continue ?

Valoriser la mémoire locale

Rapprocher les générations

Agir contre l'isolement social

le fil du projet

Animation: Cercle du souvenir

 auprès des habitants  
sur le thème de l'école

JANVIER

Parcours Devenir collecteur

 auprès des 9 collecteurs  
Valorisation et diffusion des histoires

FEVRIER

# retour sur

LE SECOND  
CERCLE DU SOUVENIR  
MARDI 18 JANVIER



## L'ECOLE

Deuxième atelier « Cercle du souvenir » avec les Globe-Conteurs sur le thème de l'école. Une histoire en amène une autre, à tel point qu'il est très difficile de s'arrêter. Le chemin de l'école où les plus éloignés venaient à pied voire à vélo, les descriptions du maître ou de la maîtresse, les occupations pendant les récréations, le déjeuner avec un repas « maison ». Vous voulez que je vous confie quelque chose : figurez-vous que les écoliers habitant le plus loin de l'école arrivaient avant ceux du « bourg » ! oui, oui...

Par Françoise B, GlobeCollectrice



ELIANE C.  
Témoïn



CLAIRE D.  
Collectrice

“ Mes parents sont venus s'installer en 1922 à Haute-Goulaine, ils étaient vignerons et fermiers au Montys où je suis née en 1928. En 1939, ils ont déménagé dans une ferme près du château et des marais de Goulaine qui appartenait au comte de Goulaine à qui ils devaient un fermage. Jusqu'à l'âge de 13 ans, mon temps se passait entre l'école et les travaux de la ferme. À 13 ans, j'ai arrêté l'école pour aider mes parents, ce qui ne m'a trop dérangé car je n'aimais pas trop ça. À partir de ce moment, j'ai travaillé à la ferme, mes parents avaient des vaches, des chevaux, des poules... Il fallait s'en occuper tout au long de l'année. Nous n'avons pas été trop embêtés à cette période par la guerre, les allemands sont bien venus une fois faire des essais de tirs vers la Butte de la Roche et ont essayé de nous réquisitionner nos chevaux mais nous les avons si bien cachés qu'ils ne les ont jamais trouvés !

Je me souviens qu'avec mon père en août, nous allions couper des mottes de rouches dans les marais, mon père avait sa faux et moi une faucille. Ces mottes étaient très recherchées par les maraichers pour le muguet, nous leur vendions une partie et l'autre partie, nous la gardions pour nos bêtes. Une fois coupée, on faisait des bottes ficelées avec la ruche et elles séchaient au soleil près de la ferme. Nous cultivions également des légumes, pour nous bien sûr mais aussi pour les vaches : blé, betterave, choux... Je me rappelle que l'hiver, il fallait absolument protéger les cultures du gel, nous n'avions pas de serre en ce temps-là ! La ruche nous servait aussi à ce moment pour recouvrir les cultures.

Il y avait le lait de nos vaches avec lequel nous faisons du beurre qu'on vendait à la mercerie dans le haut du bourg. Pour faire le beurre, nous utilisions une écrémeuse qui séparait le lait de la crème puis nous mettions la crème dans une baratte qu'on faisait tourner avec une manivelle jusqu'à ce que le beurre apparaisse, ça pouvait très long parfois.

Et puis à 21 ans j'ai rencontré mon mari Henri, je ne suis pas allée le chercher bien loin : à peine à un kilomètre il avait la ferme de la Tournerie dans l'allée du château. Je l'ai épousé et je suis partie travailler avec lui jusqu'à sa mort en 1970, j'ai ensuite gardé la ferme deux ans avant de partir travailler pendant 15 ans chez les maraichers.

Un grand merci à Eliane et Claire !

## Comment contribuer?

Prêt à partager vos souvenirs entre générations?  
Envie de sauvegarder la mémoire du territoire? d'une période? d'un métier?

### Quand? Comment?



#### EN COLLECTIF

MARDI 8 MARS de 10h à 11h30  
Salle du Muguet (Pass sanitaire demandé)  
Cercle du souvenir sur le thème:  
"La modernité"

(arrivée de l'électricité, des technologies...)



#### EN INDIVIDUEL ...

...AVEC UN HABITANT  
COLLECTEUR...  
...AUTOUR D'UN CAFE



### PRENDRE CONTACT:

CCAS: 02 40 54 92 24  
ETIK' BOUTIK: LAURENCE P. 06 95 79 14 29  
EHPAD LES GLENANS: CLAUDIE F. 02 40 03 56 57  
GLOBECONTEUR: CEDRIC J. 06 66 41 69 05